

Musée d'Histoire de Marseille

Entièrement rénové, le musée s'étend sur plus de 15 500 m², ce qui en fait l'un des plus grands musées d'Histoire en France et en Europe.

Le musée d'Histoire de Marseille est un site de la Voie historique, axe patrimonial qui traverse la ville ancienne d'est en ouest, jalonnée par le Musée des Docks romains, le Mémorial de la Marseillaise et le Mémorial des Camps de la mort (actuellement fermé pour travaux).

A deux pas du Vieux-Port, l'architecture du bâtiment recrée un lien intime entre la ville, son musée et le site archéologique du Port Antique, qui sont des fenêtres ouvertes sur le passé de la Ville.

Le musée abrite une exposition de référence de 3 500 m², où sont exposées 4 000 pièces de la collection, des espaces d'exposition temporaire, un atelier pour le public scolaire, un auditorium de 200 places et un centre de documentation.

PLUS DE 2 600 ANS D'HISTOIRE A PARCOURIR

Le parcours muséographique s'appuie sur 2 idées fortes : Marseille est la plus ancienne cité de France et c'est une cité port ouverte sur la mer Méditerranée. Le visiteur découvre l'histoire de la ville grâce à un fil d'Ariane maritime reliant 13 séquences chronologiques, des premières occupations préhistoriques à la métropole d'aujourd'hui.

UN MUSÉE VIVANT ET INNOVANT POUR TOUS LES PUBLICS

Chaque séquence du parcours muséographique se déploie autour d'un objet phare, emblématique de la ville et est ponctuée de nombreux dispositifs audiovisuels et multimédia, qui ajoutent une dimension de médiation à la traditionnelle présentation des œuvres, des documents et des objets.

Pour le jeune public les «Escapes de l'Histoire» sont des modules d'expérimentation spécialement conçus pour les enfants leur permettant de s'initier à l'histoire de Marseille.

Prolonger la visite hors les murs : la Voie historique de Marseille

Accessible gratuitement sur smartphone ou tablette. Du site archéologique du Port antique au fort Saint-Jean/ Mucem, parcourez un peu plus d'un kilomètre de promenade offrant un point de vue inestimable sur le patrimoine révélateur des différentes strates de l'histoire et de son épaisseur propre à Marseille. Plan du parcours de la Voie historique sur demande à l'accueil du musée d'histoire.

CENTRE DE DOCUMENTATION

Une bibliothèque richement dotée et accessible à tous publics et un fonds audiovisuel de plus de 600 titres. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 17h uniquement sur rendez-vous +33 (0)4 91 55 36 08 - documentation-mhm@marseille.fr catalogue du fonds d'ouvrages en ligne : www.bmvr.marseille.fr

Les sites de la Voie Historique

- Mémorial de la Marseillaise, 23-25 rue Thubaneau, 13001 Marseille
- Musée des Docks romains, 10 place Vivaux 13002 Marseille
- Mémorial des camps de la mort, Esplanade de la Tourette 13002 Marseille (actuellement fermé au public)

Musée d'Histoire de Marseille
2, rue Henri-Barbusse 13001 Marseille Tél. 04 91 55 36 00
musee-histoire@marseille.fr - site : musee-histoire.marseille.fr
Suivez-nous sur la page Facebook du musée (@museehistoire) !



SÉQUENCE 10

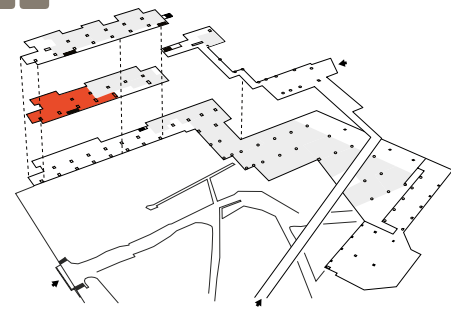
UN PORT, DES INDUSTRIES ET DES HOMMES : MARSEILLE AU XIX^e SIÈCLE

1795 - 1905

Après 1820 et l'expédition française d'Alger soutenue par la Chambre de commerce de Marseille, la ville passe de 130 000 à 550 000 habitants en moins d'un siècle. L'arrivée de l'eau avec le canal de Marseille, le développement du chemin de fer et du nouveau port de la Joliette hisse le port de la cité phocéenne au 4^e rang mondial.

Des ouvriers venus des Alpes puis d'Italie travaillent dans les usines et investissent les nouveaux quartiers de Marseille. Pendant ce temps, la ville du Second Empire se pare de nouveaux monuments tels que le Palais du Pharo ou la Basilique de Notre-Dame de la Garde.

Plan relief de Fortuné Lavastre représentant les quartiers de Marseille touchés par les émeutes des 22-23 juin 1848-1850. Coll. Musée du Vieux-Marseille. © Photo Gérard Bonnet.



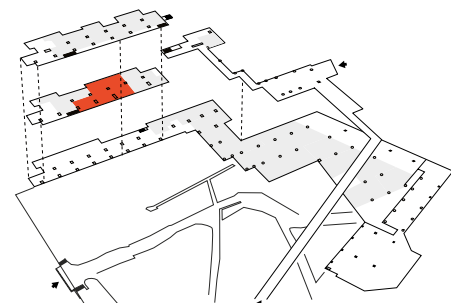
SÉQUENCE 11

MARSEILLE PORTE DES SUD

1905 - 1945

Marseille entre dans la modernité. Du haut du pont transbordeur, on peut apercevoir le nouveau tramway, les premières voitures. Des navires débarquent les migrants qui fuient la guerre (Arméniens...) ou qui cherchent à être embauchés sur le port, dans les usines qui transforment les produits de l'Empire colonial.

L'entre-deux-guerres est troublé par la montée des totalitarismes et par la crise économique qui n'empêche cependant pas un bouillonnement musical (Vincent Scotto, l'Alcazar...), cinématographique (Marcel Pagnol...) et littéraire (Les Cahiers du sud...). La Seconde Guerre mondiale marque durablement les Marseillais : du port de transit pour les réfugiés de toute l'Europe à la destruction des quartiers du Vieux-Port en 1943 en passant par les persécutions et la lutte victorieuse pour la liberté.



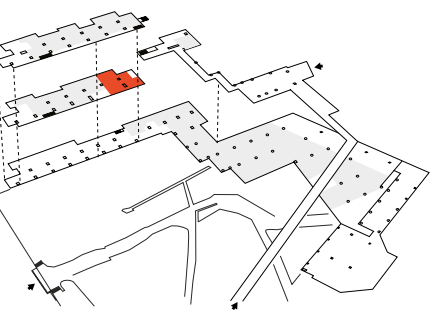
Le pont transbordeur, carte postale, B.R., début XX^e siècle.

SÉQUENCE 12

MARSEILLE VILLE SINGULIÈRE ET PLURIELLE

1945 - 2013

La ville de Marseille se relève après la Seconde Guerre mondiale, mais reste fragile. Sa population croît avec l'arrivée des rapatriés d'Algérie en 1962 et des migrants de l'Empire colonial français qui se désagrège. Pour loger cette population, la période 1955-1975 voit la construction de grands ensembles qui marquent durablement le paysage de l'est et du nord de Marseille, jusqu'au pied des collines. Marseille, port de l'Europe et de la Méditerranée se transforme. L'industrie phocéenne cède la place aux services et à l'activité culturelle et touristique. L'Olympique de Marseille, la musique (le rap...), le cinéma de Robert Guédiguian, la série télévisuelle Plus Belle la vie, pour ne citer que ceux-là, et les nouveaux aménagements urbains modifient l'image de la cité.



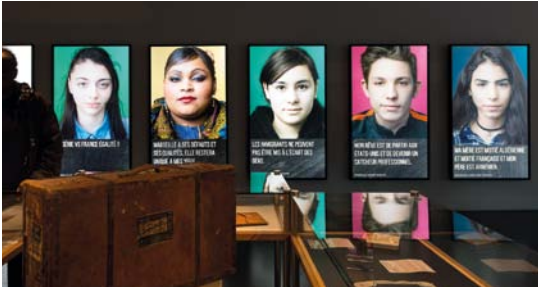
Groupement pour la reconstitution du Port de Marseille, affiche lithographiée, G.N., vers 1950.

SÉQUENCE 13

MARSEILLE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Cette dernière section consacre une vision ouverte, vivante et innovante de la ville contemporaine, de ses enjeux et ses acteurs.

Imagines avec des experts, des habitants et associations impliquées, des auteurs ou d'autres partenaires culturels



du musée, des présentations temporaires y mettent en lumière des quartiers de la ville, des personnalités ou des sujets d'actualité.

Musée d'Histoire de Marseille Ville de Marseille © Laure Mélonne

Site archéologique de la Bourse - Port antique

Aperçu historique

Ce site présente les résultats de la première grande fouille archéologique urbaine en France. Elle a été réalisée entre 1967 et 1983 sur le chantier de construction d'un complexe administratif et commercial, le Centre Bourse.

Un élément de rempart, dit "mur de Crinas", avait été découvert, mais de manière isolée en 1913, lors de travaux d'urbanisme. Ces fouilles ont permis la découverte des vestiges classés Monument historique, pour l'essentiel conservés in situ et l'ouverture d'un des premiers musées consacrés en France à l'histoire d'une ville, de ses origines à nos jours.

Datés pour l'essentiel des époques hellénistique et romaine, les vestiges appartiennent à la fortification orientale de la ville et à un quartier périurbain à vocation funéraire, portuaire et artisanale. Ils témoignent des débuts de la plus ancienne ville de France, la grecque Massilia (qui deviendra Massilia en latin), fondée vers 600 avant notre ère par la cité grecque de Phocée, en Asie mineure, (actuelle Foça, en Turquie), d'où l'appellation de cité phocéenne.

L'épave de la Bourse, le plus grand navire maritime antique visible au monde, est exposée au musée d'Histoire de Marseille.



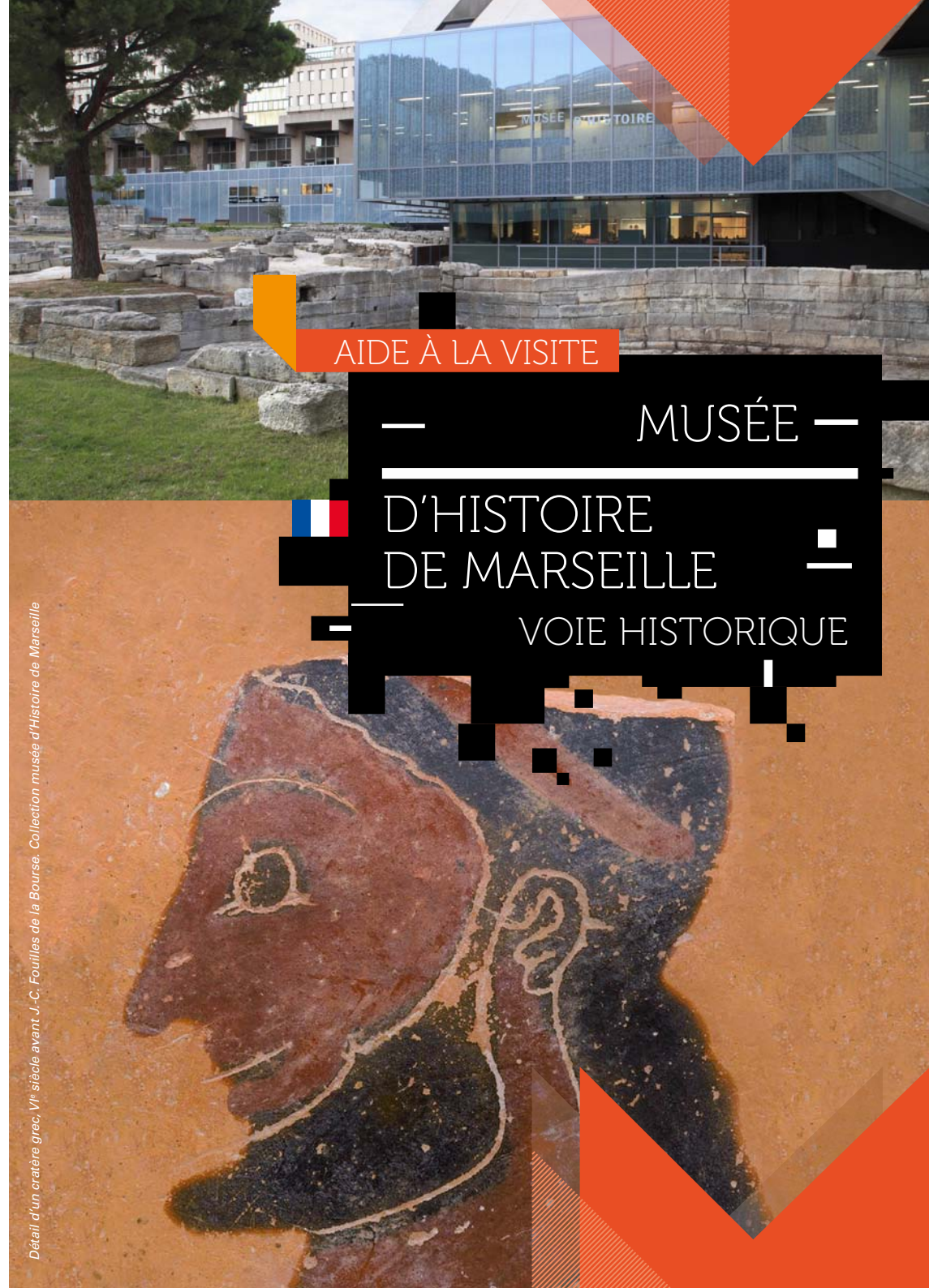
L'entrée de Massilia à l'époque romaine. Site archéologique de la Bourse. Modélisation en 3d. © Réalisation Orbe-Innovation 2013 © Musée d'Histoire de Marseille

Aux portes de la ville antique

Au VI^e siècle avant notre ère, les Phocéens vont débarquer à l'emplacement de l'actuel Vieux-Port. Le site qui borde la "corne" du port (une petite avancée du port dans les terres) est alors occupé par des exploitations agricoles et des carrières d'argile, en bordure de marais.

Après la fondation de la cité, c'est un quartier hors les murs, qui, selon les périodes, remplit plusieurs fonctions :
- une fonction funéraire, avec deux terrasses funéraires grecques (IV^e siècle avant J.-C.) et une nécropole de l'Antiquité tardive (V^e-VII^e siècle de notre ère) ;
- une fonction militaire, du côté oriental de la cité, avec des remparts, portes, tours et avant-murs, assurée jusqu'au XII^e siècle de notre ère ;
- une fonction portuaire, dont témoignent des aménagements de berges en bois dès l'époque grecque.
- une fonction artisanale : attestée par des ateliers de métallurgie, de verrerie et de travail du cuir.

Depuis les années 1990, les fouilles réalisées aux abords de l'hôtel de ville et dans le quartier du Panier ont permis de mettre au jour des éléments majeurs de la ville antique **intra muros** : complexe portuaire, thermes, théâtre, ateliers monétaire et de poterie, réseau de rues, habitat.



AIDE À LA VISITE

MUSÉE
D'HISTOIRE
DE MARSEILLE
VOIE HISTORIQUE

Détail d'un cratère grec, VI^e siècle avant J.-C. Fouilles de la Bourse. Collection musée d'Histoire de Marseille



SÉQUENCE 0 | MARSEILLE AVANT MARSEILLE

-60 000 à -600

La ville est fondée il y a plus de 2 600 ans, mais les premières dates d'occupation humaines datent de 60 000 ans avant J.-C.



Cette séquence présente la géographie du bassin de Marseille qui marque durablement son histoire, l'évolution de ses paysages et la grotte Cosquer, patrimoine universel riche de milliers de peintures et gravures (de 27 000 et 19 000 ans). La grotte se situait à plusieurs kilomètres du rivage d'alors de la Méditerranée. Lorsque le niveau de la mer s'est progressivement élevé, l'entrée a été submergée. Ce site a été découvert par Henri Cosquer, près du cap Morgiou, dans le massif des calanques. ■

Grotte Cosquer, Paléolithique supérieur (27 000 ans) © MCC DRAC SRA PACA

SÉQUENCE 1 | LA LÉGENDE DE GYPTIS ET PRÔTIS

-6^e à -5^e siècle

Marseille a construit son histoire autour d'une légende qui illustre à elle seule la rencontre de deux cultures, grecque et gauloise.



Dès l'an 600 avant J.-C., des Grecs d'Asie Mineure, originaires de la cité de Phocée, fondent un comptoir dans la calanque du Lacydon. Très vite, un embryon de ville se développe. Marseille est née. ■

Épave Jules Verne 9. Seconde moitié du VI^e siècle av. J.-C. © Roland Carta Architectes/ Studio Adeline Rispal/Photo Serge Demailly

SÉQUENCE 2 | LE MONDE DE PYTHÉAS

-390 à -49

Cette période marque l'apogée de la puissance de Massalia. La cité est un phare avancé de l'hellénisme dans l'Europe occidentale.



Marseille Hellénistique, III^e siècle av. J.-C. Maquette à l'échelle 1/500. F. Trouvé, 1982

Sa prospérité repose sur le commerce maritime dont témoignent les amphores massaliètes à vin et à huile. ■

SÉQUENCE 3 | LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE LA BOURSE

-6^e au 18^e siècle



Le site – dénommé Jardin des Vestiges à son ouverture au public en 1983 – présente les résultats des premières grandes fouilles archéologiques urbaines réalisées en France. Les vestiges, révélés en 1967 sur le chantier de construction du Centre Bourse, sont des témoins historiques majeurs. Le site se structure autour de la voie romaine, des remparts grecs et autour du Port antique où a été découverte la plus grande épave maritime romaine visible au monde. Cette voie, bordée par des monuments funéraires, pénètre dans la ville par une porte monumentale. ■

Statuette de kourous. Vers 550 av J.-C. Site archéologique de la Bourse. Photo David Giancattarina.

SÉQUENCE 4 | DE MASSALIA À MASSILIA

-49 à 309

Conquise par César en 49 avant J.-C., la cité phocéenne se transforme en ville romaine sans renier sa culture grecque. Marseille va adopter le mode de vie et la culture de ses envahisseurs : des bains impériaux, un théâtre, un forum sont construits. Le port se développe avec de vastes entrepôts édifiés le long du littoral. Il en subsiste un qui est présenté au musée des Docks romains. ■



Stèle de Zôsimos. Épitaphe en grec, III^e siècle av. J.-C. Photo David Giancattarina.

SÉQUENCE 5 | DE LA CITÉ ANTIQUE À LA VILLE MÉDIÉVALE

309 - 948

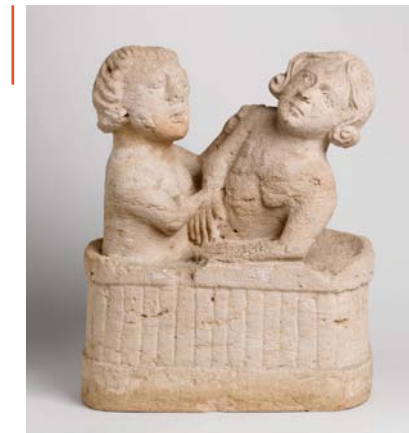
Aux civilisations grecques et romaines succèdent les temps nouveaux du christianisme de l'Antiquité tardive. De nouveaux édifices, symboles de cette foi conquérante, se multiplient dans la ville. Le sanctuaire de Saint-Victor, le Baptistère de la Major et l'exceptionnelle basilique funéraire de la rue Malaval sont les exemples les plus frappants de cette forte empreinte chrétienne. Tandis que le port poursuit son essor commercial et tisse avec toute la Méditerranée des liens étroits, Marseille entre de plain-pied dans le Moyen-Âge. ■



Encolpion
Croix pectorale en or découverte dans un sarcophage de Saint-Victor, V^e siècle. Photo David Giancattarina.

SÉQUENCE 6 | UN MOYEN-ÂGE MARSEILLAIS

948 - 1481



Cette longue période où Marseille dépend du Royaume de Bourgogne, puis de celui d'Anjou et enfin du Royaume de France, témoigne du quotidien de ses habitants (potiers, marins, clercs...) placés sous la houlette de l'abbaye de Saint-Victor et de la cathédrale de la Major. Le port de Marseille vit partir les navires de la troisième croisade menée par Richard Cœur de Lion en 1189. ■

Enseigne d'un établissement de bains ou étuve XIII^e siècle. Photo David Giancattarina.

SÉQUENCE 7 | ET MARSEILLE DEVIENT FRANÇAISE

1481 - 1596

Marseille devient française en 1481. Les rois de France profitent de ce port sur la Méditerranée pour commercer avec les Ottomans – la plus ancienne Chambre de Commerce française est créée à Marseille en 1599 – et construire une alliance politique forte avec leur Empire. Proche des villes italiennes, dont Gênes, Marseille est marquée par l'influence de la Renaissance. ■

Prédication de Marie Madeleine et première représentation de Marseille, 1517 Dépôt du Musée du Moyen Âge, Cluny. © Musées de Marseille



SÉQUENCE 8 | MARSEILLE ET LE ROI SOLEIL : LE SIÈCLE DE LOUIS XIV

1599 - 1725

Le Roi de France nourrit de grandes ambitions maritimes pour Marseille.



Il engage des aménagements portuaires et urbains qui vont transformer la ville et développer son potentiel économique. La ville se dote d'un arsenal de galères qui marque durablement son paysage. L'essor de la ville est stoppé par la Grande peste de 1720, dont le bacille présent dans les marchandises du navire "Grand Saint Antoine", allait emporter la moitié de sa population. ■

Reliquaire de l'ordre des Trinitaires, XVII^e siècle. Photo David Giancattarina.

SÉQUENCE 9 | DES LUMIÈRES À LA RÉVOLUTION, MARSEILLE PORT MONDIAL

1725 - 1794

C'est la population provençale et étrangère qui va donner un nouveau souffle à la ville après l'épidémie de peste de 1720.

Marseille devient une grande place de négoce et va peu à peu se convertir en un port mondial ouvert sur les océans. La création de l'Académie fait briller sur la cité le soleil des Lumières et place Marseille à la pointe du rationalisme et de la science. Le peuple marseillais s'affirme comme l'un des fers de lance de la Révolution française au rythme de la Marseillaise. ■

Cercle répéteur de Borda, classé Monument historique, 1791-1792. Laiton. Dépôt de l'Institut Pythéas/AMU. Photo Emmanuel Laugier.